





### **Première partie : question problématisée (10 points)**

Comment l'émergence du tiers-monde transforme-t-elle les relations internationales nées de la Guerre froide ?

### **Deuxième partie : Réalisation d'une production graphique (10 points)**

Le sujet comporte deux annexes (légende et fond de carte) à rendre avec la copie.

Consigne :

À partir du texte, vous construirez, à l'aide du fond de carte fourni, un croquis auquel vous donnerez un titre et qui sera accompagné d'une légende organisée.

De plus en plus d'États sont aujourd'hui insérés dans la mondialisation. Dominée et organisée dans les années 1980 par les grands pays développés (États-Unis, Canada, pays d'Europe de l'Ouest, Australie et Nouvelle-Zélande, Japon), la mondialisation intègre depuis les années 2000 de nouveaux acteurs comme la Corée du Sud, Taïwan et la Chine. Cette dernière s'est hissée au rang de puissance dominante et est aujourd'hui, selon l'OMC, le premier exportateur et le deuxième importateur mondial de marchandises. Ainsi, entre les trois grandes aires de puissance que constituent l'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest et l'Asie de l'Est, circulent les principaux flux de capitaux, de marchandises et d'informations de l'espace mondial. Ces acteurs sont concurrencés par d'autres puissances comme la Russie ou l'Inde. Ces pays bénéficient d'une forte croissance économique et s'affirment sur la scène politique internationale. S'ajoutent le Brésil, l'Afrique du Sud, l'Arabie Saoudite, le Mexique, la Turquie, ou l'Indonésie qui participent activement aux échanges mondiaux. Ces États prennent part aux discussions sur les grandes orientations de la politique économique internationale en qualité de membres du G20. Si de plus en plus d'États s'intègrent à ces réseaux d'échanges mondialisés et en tirent parti pour leur développement, d'autres sont moins favorisés et moins fréquentés par les flux de marchandises et de capitaux. Les pays les moins avancés d'Afrique subsaharienne ou d'Asie du Sud restent pénalisés par leur enclavement, leur faible niveau de développement ou leur insécurité. La sécurité des populations est particulièrement menacée dans les zones de conflit du Moyen-Orient ou du Sahara. Cette inégale intégration des territoires dans la mondialisation se traduit également aux échelles régionales et locales. Les grandes concentrations urbaines comme les mégalopoles américaine et japonaise, les quartiers d'affaires des villes mondiales comme New-York, Londres, Paris, Tokyo, Shanghai, Singapour, Dubaï ou Sao Paulo concentrent les activités de commandement politiques et économiques. Les flux de capitaux sont polarisés par les grands centres boursiers internationaux des métropoles d'Europe (Londres, Francfort), d'Asie de l'Est (Hong Kong,

Modèle CCYC : ©DNE

**Nom de famille** (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

**Prénom(s)** :

**N° candidat** :  **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

**Né(e) le** :  /  /



1.1

Singapour, Tokyo) ou d'Amérique du Nord (New York, Chicago) mais aussi par les paradis fiscaux des Caraïbes. Les interfaces terrestres (comme la zone frontalière entre les États-Unis et le Mexique) et maritimes (façade pacifique de l'Asie de l'Est où s'alignent les plus grands ports du monde, Manche-Mer du Nord en Europe, façades Atlantique et Pacifique de l'Amérique du Nord), les passages stratégiques (canal de Panama, détroit de Malacca) sont aménagés pour faciliter les échanges transcontinentaux de marchandises.







